

LE

# Messager de la Foi

ET DES BONNES ŒUVRES

PARAISSANT CHAQUE SEMAINE

SOUS LE PATRONAGE DE SAINT JOSEPH

AVEC L'APPROBATION DE SA GRANDEUR MGR. DE MONTRÉAL



Le juste vit de la Foi. (Rom. I, 17.)  
La Foi qui n'a point les œuvres est  
morte en elle-même.  
(St. Jacq., ch. II, v. 17.)

**MONTREAL**

EUS. SENÉCAL, IMPRIMEUR-ÉDITEUR, 10 RUE ST. VINCENT  
1873

**Arrivée de la bannière et du cœur en vermeil,  
offert par la paroisse de Montréal,  
à N. D. de Lourdes.**

Enfin vient de nous parvenir la nouvelle officielle de cette heureuse arrivée; voici ce qu'on lit dans le dernier numéro des *Annales de Lourdes*, du 30 Août :

“ Le 19 juillet dernier, deux pèlerins arrivaient du Canada, c'étaient deux dignes enfants de Mr. Olier; (MM. A. Deschamps et —Lévêque; jeunes prêtres du Séminaire de Montréal). Les Sulpiciens de cette ville, qui sont si puissants pour le bien dans la cité canadienne de Marie, envoyaient à Notre-Dame-de-Lourdes, un très grand et très beau cœur en vermeil, vrai symbole du cœur canadien, toujours si dévoué à l'Église et à la France chrétienne, et une bannière qu'on admire dans la chapelle de St. Jean Baptiste, patron du Canada.” Et nous savons de plus, tant par des lettres particulières que par le récit de voyageurs canadiens de notre ville, notamment par celui de M. A. Leclair, marchand, et de Dme. J. (née Schmidt,) son épouse, arrivés d'Europe tout récemment et qui en ont été témoins oculaires, qu'entre toutes les bannières qui tapissent en tous les sens le pieux Sanctuaire de Marie, celle de Montréal est une des plus remarquables, sinon décidément, de toutes la plus belle. Des listes de noms viennent encore d'être envoyées par les soins et le zèle de Mrs. Martineau, le grand promoteur de toute cette œuvre, pour être enfermées dans le beau cœur en vermeil, qui en contenait déjà un si grand nombre.

---

**Mouvement Catholique.**

L'état du monde catholique, mais spécialement de la France, qui par le mouvement religieux si extraordinaire qui s'opère en ce moment, devient de jour en jour plus intéressant; l'histoire de ces pèlerinages innombrables qui, en plein dix-neuvième siècle, siècle de philosophisme,

s'organisent de toutes parts; le haut intérêt que prend à ces grandes manifestations le chef de l'Eglise enfermé au Vatican, l'immortel Pie IX, tout nous fait un devoir de revenir sur ce sujet.

*La présence et les apparitions* si multipliées de la Vierge, dit Pie IX, (il entend celles de la Salette, de Lourdes, de Pontmain, et celles qui se renouvellent tous les jours en Alsace,) ont reveillé la France." La bénite Vierge a ravivé dans tous les cœurs la foi et l'espérance, l'amour et le dévouement courageux. Elle a attiré les foules par ses sourires et ses douces invitations. *Je désire qu'il vienne ici du monde.....* avait dit la mère de Dieu, *beaucoup de monde; qu'on vienne en procession.* Sa parole de Reine a remué la terre catholique; elle amène chaque jour, des multitudes innombrables non-seulement à la grotte bénie, mais encore à tous ses sanctuaires, et aussi aux sanctuaires de son fils *Jésus*, et de ses Saints.

"C'est Elle qui s'est attaché toutes ces foules empressées, par des bienfaits sans nombre." Ces bienfaits vont toujours se multipliant. La multitude et la soudaineté des guérisons merveilleuses obtenues à la grotte étonnent même la foi. En trois jours, les 14, 15 et 17 du mois d'Août, on y a vu cinq guérisons des plus extraordinaires. "La vierge de Lourdes, dit un évêque voisin de ce pays, la grande *Thaumaturge* de notre époque, a remué la France entière."

Pie IX témoigne une joie extrême de voir l'éclat du retour de la France à Dieu, commencer par les députés. Ces manifestations éclatantes des représentants d'une grande nation, auxquelles le pays entier a applaudi à Chartres et à Paray-le-Monial, ont commencé spécialement à la grande fête du 6 Octobre, 1872. Ce jour-là, dix-sept courageux députés avaient arboré les premiers, en ce lieu béni, le drapeau de cette nouvelle *Croisade* nationale, dont chaque jour voit les heureux développements. L'Eglise de Lourdes conserve les noms de ces hommes courageux, gravés sur le beau calice qu'ils lui ont offert, le

15 Août, 1873, en souvenir de leur pèlerinage du 6 Octobre, 1872.

“ Dieu, a dit Pie IX, répandra ses dons avec munificence, sur le peuple qui s’est consacré à Lui et qui espère en Lui, ce royaume de Dieu se prépare, et va se formant chaque jour. “ *Le règne de Dieu s’établit dans ces âmes de pèlerins, si pleines d’amour ; son règne arrive,*” dans la famille, renouvelée par la foi ; il s’établira dans la famille nationale, où tous se regarderont comme des frères, enfants du même Père Céleste.

Au reste le même souffle divin remue aussi les autres peuples catholiques, et prépare le royaume universel du Christ. Tous les chrétiens de la terre se rencontrent dans ces pèlerinages et apprennent à s’aimer d’avantage. “ *Les catholiques de France et d’Italie, a dit encore l’évêque cité plus haut, se sont bien vite serré la main.*” Ceux de Rome, à notre exemple, se sont constitués en une sainte alliance, et lui ont donné un nom qui dit assez leur esprit et leur but, celui de *Fédération Pieuse*. Partout les enfants de l’Eglise se comprennent, ils ont un signe pour se reconnaître ; et quant deux chrétiens ont fait le signe de la croix, l’un devant l’autre, ils ne sont plus, comme aux premiers jours de l’église, *qu’un cœur et qu’une ame.*” — (Lettre pastorale de Mgr. l’Evêque d’Aire, du 29 juin 1873, en la fête de St. Pierre.)

### Extrait d’une lettre de France

*Sur la situation politique et religieuse de ce pays, à un des membres du Séminaire de Montréal, par son frère.*

MARSEILLE, 31 Août, 1873.

..... Cet hiver, ne ressemblera pas aux précédents. Le ton général des journaux doit en effet te faire pressentir que, avec la protection du bon Dieu, nous touchons cette fois, et tout de bon, à la restauration d’Henri V !!! Royalistes (et je me sers à dessein de

cette expression ; car depuis la soumission des princes d'Orléans, les appellations de *Légitimistes* ou *d'Orléanistes* n'ont plus de raison d'être.) Royalistes donc, Bonapartistes, Républicains, Communards, tout le monde sent aujourd'hui en France, qu'avant la fin de la présente année, notre bon et légitime roi aura été rappelé et sera heureusement remonté sur son trône. Quel beau jour que celui où nous pourrions faire retentir l'air de cet ineffable salut : Vive le Roi ! . . . Refoulé depuis trop longtemps au fond de nos cœurs, ce cri remonte invinciblement à nos lèvres, et bien tôt, oui bientôt, s'en échappant violemment, il sera répété à l'envi par tous les échos de notre pauvre France, abattue, meurtrie, humiliée, démembrée ! . . . Ce sera le grand jour de la délivrance, dont nous saluons déjà l'aurore. Oui, je te le dis à mon tour, la France doit être sauvée, et si tu vivais au milieu de notre atmosphère, tu en serais tout aussi convaincu que nous tous. Le prince dont le retour fait l'objet de nos désirs est encore plus persuadé que nous de sa prochaine restauration. Il disait dernièrement à un prêtre de notre paroisse, qui était allé lui présenter ses vœux et ses hommages : "*J'espère que Novembre prochain ne passera pas sans que je me trouve au milieu du bon peuple Français.*" (Authentique pour le sens.)

Quant à la nation c'est une persuasion universelle. Au mois de Mai dernier, j'étais à Lourdes avec le deuxième pèlerinage de Marseille. Dans l'intervalle des exercices, nous nous rendîmes en grand nombre chez le respectable curé Peyramale lequel, dans l'entraînement de son cœur, nous disait aussi : Oui, la France sera sauvée et à *bref délai* ; le bon Dieu est forcé de *capituler* : à quoi je répondis incontinent : ce ne sera pas la première fois, il y est au contraire habitué ; Abraham, Moïse et tant d'autres en sont les témoins. . . . Il ne se doutait pas, le bon prêtre, prophétiser aussi juste ; c'était en effet le 12 Mai, et douze jours après (24), le bon Dieu capitulait effectivement, en permettant que, le jour même de la fête de Notre-Dame Auxiliatrice, Mr. Thiers fut renversé ! C'était le premier

acte de notre délivrance. Depuis lors, le 5 Août, fête de Notre-Dame-des-Neiges, (remarquons ces coïncidences,) le principal obstacle qui s'opposait à la restauration d'Henri V s'évanouissait comme une bulle de savon, par la soumission entière, sans condition, sans réserve, de tous les membres de la famille d'Orléans : et le Roi ouvrant ses bras au comte de Paris, qui venait le reconnaître, au nom de tous les membres de sa famille, non-seulement comme le chef de la maison des Bourbons, désormais réunie en un seul faisceau, mais comme le seul *représentant du principe monarchique en France*, le Roi, dis-je, ouvrait aussi les bras à tous les français....N'est-ce pas là, mon cher ami, un miracle moral? et ne pouvons-nous pas nous écrier sans être téméraires : *à bientôt le dénouement?*

Mais aussi que de prières, de larmes, de sacrifices, de dévouements, ne sont pas montés vers le trône de Dieu, depuis que l'explosion de sa colère est venue nous frapper, si durement mais si justement ! Pour ne parler que des pèlerinages, si recommandés par notre auguste Pontife Pie IX, comme la forme sous laquelle Dieu et sa Sainte Mère voulaient que la foi se manifestât à notre époque, cette démonstration était déjà bien imposante l'an dernier, puisque le nombre des pèlerins, venus *seulement par chemins de fer* s'élevait à plusieurs centaines de mille personnes ! Mais qu'était-ce que ce nombre, déjà assez respectable, devant ces avalanches humaines qui, cette année, à la voix de Pie IX, se précipitent comme des torrents débordés, venant de tous les points de la France ; des plus grandes villes comme des plus petites bourgades, à tous nos sanctuaires vénérés ? On compte en France plusieurs centaines de ces sanctuaires : tous sans exception, sont assiégés, de nuit comme de jour, par des centaines, des milliers, et des centaines de milliers de pèlerins, venus des points les plus reculés de la France, sans compter les étrangers dont je ne parle pas.

Navons-nous pas vu des Alsaciens, partis de chez eux le

soir<sup>1</sup> pour Paray-le-Monial, et n'y arrivant qu'après deux heures de l'après-midi du lendemain, y faire encore la *sainte communion* ! N'avons-nous pas vu des maires, des fonctionnaires, des généraux, des députés se mêler aux processions, les présider même ? Une bannière offerte à Paray, a été confectionnée aux frais de plus de 250 membres de l'Assemblée nationale, et portée en procession par près de cent d'entre eux ; et le député qui la portait prononçait avec émotion en la présentant, l'acte de consécration de la France entière au Sacré Cœur de Jésus. A Marseille, les 15, 16 et 17 de ce mois, malgré une chaleur torride, 100.000 pèlerins et plus, sont montés dans les trois jours à Notre-Dame-de-la-Garde, pour y entendre la messe, et la plupart pour y faire la communion. Plusieurs milliers ne pouvant pénétrer dans le temple ni dans la crypte,<sup>2</sup> redescendaient et faisaient la communion dans les églises voisines. Le soir du troisième jour, dimanche, eut lieu la clôture de ces trois jours de dévotion ; Monseigneur notre Evêque avait invité toute la population à se rendre à la colline pour l'exercice final, avec chants, la bénédiction papale, et la bénédiction du St. Sacrement du haut du perron extérieur. Le spectacle aurait eu de quoi faire pleurer les pierres. Au moment où, du haut de la montagne, le bourdon et les *boites* annoncèrent à la ville, le moment de ces bénédictions, toutes les cloches de l'immense cité, répondirent en sonnant à toute volée. 80 à 100 mille personnes couvrant totalement la montagne et ses abords, étaient là dans un recueillement angélique, auquel succéda tout-à-coup un tonnerre de VIVE MARIE ! VIVE PIE IX ! VIVE LE PAPE-ROI ; mais rien de compromettant ; grâce à des ordies prudemment insinués d'avance.

La Bonne Mère encourage ces pieux élans par des miracles presque journaliers. Angèle,<sup>3</sup> qui était à Lourdes

<sup>1</sup> De 60 à 80 lieues de distance, par les chemins de fer.

<sup>2</sup> Aussi étendue que l'église elle-même.

<sup>3</sup> La fille de celui qui écrit.

avec son mari, le jour de l'Assomption, a été témoin de deux guérisens instantanées : un prêtre du diocèse d'Autun, et la femme d'un sous-préfet du nord de la France, tous deux paralysés depuis douze à quinze ans. Tous deux, en entendant la sainte messe, se sentent parfaitement guéris. Le prêtre, tout tremblant d'émotion, se rend à pied à la grotte et là, succombant sous le poids de la reconnaissance, il tombe à genoux, pendant que les assistants entonnent le *Magnificat*, après lequel le prêtre se relève et, dans la plus chaleureuse allocution, célèbre la bonté de Marie, et prie les assistants de demander pour lui, la grâce de remplir saintement les fonctions du divin ministère qui lui sont miraculeusement rendues. Angèle a voulu avoir sur la première page de son livre de prières, la signature de ces deux miraculés. On écrirait des in-folios si on voulait rapporter tous les actes de la miséricorde divine en France, et tous les témoignages de foi, de piété, de confiance et de dévouement qui éclatent ainsi partout. Et l'on pourrait après cela, douter du saint de notre patrie?...allons donc!..

Je n'ai rien dit de l'Eglise....de Pie IX. Mais nous savons que l'Eglise a les promesses de Jésus-Christ : et, pour Pie IX, dans une mémorable allocution qui a eu lieu dernièrement, après avoir passé en revue les ennemis de Dieu et de son église, comme autrefois Notre-Seigneur disait à ses apôtres : *prenez courage, j'ai vaincu le monde*, il prononça d'une voix forte et accentuée cette parole : "*Je vaincrai.*" Jamais il n'avait été aussi explicite.....

(Le papier de la lettre finissait là, et la lettre ne pouvait se prolonger.)

## ANNONCES

On recommande aux prières, les Associés de l'Union de Prières, décédés depuis la dernière publication :

Cornelius Mahon; l'épouse d'Honoré Laviolette; Martin Galarneau; Emilie Bourassa; veuve Pierre Malo; l'épouse de Toussaint Arobambault; M. Aimable Thibault; Joseph Picard.